

ou elle soit *perdue*. Le premier août, les vaisseaux se dirigent vers l'ouest et s'y avancent assez pour que le capitaine Kellet signale des îles qu'il croit n'avoir pas été découvertes avant lui; le sol lui en paraît de granit.

Une chose qui étonne, c'est le peu de profondeur de ces mers du Nord: le capitaine Kellet n'a sondé qu'une seule fois 40 brasses d'eau, la moyenne est de 15 à 30 brasses. Un coup de sonde ne donna, un jour, au large que 7 brasses d'eau. L'eau de ces mers, qui abondent en balais, phoques, &c, est d'une limpidité étonnante, on y voit la vase du fond à 80 pieds.

De retour au cap Lisburne, le vingt, le capitaine Kellet essaya une exploration dans la rivière Buckland. L'entreprise n'ayant pas réussi, le capitaine Kellet laissa le *Flover* en hivernement dans le golfe de Kotzebue: puis, le 29 septembre, le *Herald* mit à la voile, de conserve avec la *Nancy Dawson* pour *Mizellan*, où ils sont arrivés, l'un le 13 et l'autre le 14 Novembre.

Les journaux ont reproduit dernièrement une lettre qu'un certain Mr Peck a écrite à l'amirauté anglaise, donnant des nouvelles de Sir John. On a tout lieu de croire que cet avis est faux.

Une dépêche télégraphique annonce que M. Meritt vient d'être nommé commissaire des travaux publics. Mr Bourret serait nommé président du conseil exécutif et assistant commissaire des travaux publics.

Le navire *Montréal* capitaine M. Mauger est arrivé ce matin, venant d'outre-mer: il amène quel que vaisseau de pêche dans le golfe.

La fonte rapide des neiges et des pluies incessantes ont gonflé les cours d'eau aux environs de Toronto. Beaucoup de ponts et d'écluses ont été emportés: aux dernières dates il y avait deux jours que la maille n'avait pu partir.

M. Brownson bien connu comme lecteur catholique vient de donner à Montréal deux lectures qui ont été fort goûtées, sur des sujets philosophiques et religieux. Mr Brownson se propose de venir à Québec avec le premier steambot.

Premiers.

RHÉTORIQUE.

- N. Lavoie, *en vers*.
J. Catellier, *en version grecque*.
C. Légiaré, *en thème*.

SECONDE.

- L. Beaudet, *en amplification*.

TROISIÈME.

- F.X. Bélangier *en version latine*.

- F. Belleau, *en thème*.

CINQUIÈME.

- T. Chandonnet, *en thème*.

en français.

SIXIÈME.

- L. Catellier, } *en devoirs de semaine*.
C. Morisset, }

- J. Martel, *en français*.

J. Kelly, N. Mangui, C. Morisset, J. Nadeau, B. X. Paré, E. Rioux, A. Trudeau, F. Worthington, *en latin*.
C. Morisset, *en thème*.

SEPTIÈME.

P. Girard, *en version*.

en thème.

HUITIÈME.

1er. Ordre.

J. B. Gagnon, *en vers latins*.

M. Letarte *en français*.

2d. Ordre.

E. McKenzie, *en vers français*.

E. Verret, "

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE. Le 21 mars, le Lord-maire de Londres a donné un grand dîner, dans le but de recevoir l'expression générale des opinions sur la grande exposition de 1851. Son Altesse royale, le Prince Albert s'y était rendu. On y voyait les premiers officiers de l'état, les principaux membres des deux chambres du parlement, les commissaires royaux pour l'exposition, les membres de la corporation de Londres, et les maires de presque toutes les corporations municipales du Royaume-Uni. Le banquet fut terminé par les discours des convives les plus distingués.

La reine et le prince Albert, accompagnés de leurs enfants, se sont rendus le 12 mars, au *Star and Garter Hall*, pour faire une visite à l'ex-roi Louis-Philippe. Celui-ci, qui avait à ses côtés les ducs de Nemours et d'Aumale, a reçu la reine à sa descente de voiture. Au sommet du grand escalier, la reine Victoria a rencontré la reine Amélie, qu'elle a embrassée affectueusement. La visite a duré un peu plus d'une heure. Sa Majesté a été reconduite à sa voiture par l'ex-roi.

A la fin de la séance de la chambre des communes, du 8 mars, M. Cobden a développé sa proposition tendant à diminuer les dépenses du pays. Il demande une réduction dans les forces de terre et de mer, de 6,400,000 livres sterg. environ, différence qui existe entre le chiffre de 1835 et celui de 1845.

Cette proposition combattue par M. Labouchère et par lord John Russell, a été mise aux voix et rejetée par 183 voix contre 89.

On voit dans le budget présenté par le chancelier de l'Échiquier pour 1851, que les recettes de l'année qui expirée le 5 avril courant, s'élevaient à 50,645,337 liv. sterg; ce qui laisse un surplus d'environ 2,160,000 liv. sterg. Sans espérer autant pour l'année prochaine, il croit pouvoir compter sur un bon d'environ 1,440,000 liv. sterg, qui pourrait servir à alléger certaines taxes on à réduire la dette nationale.

FRANCE. On remarque dans le projet du budget des colonies, pour 1850, une augmentation de dépenses de 1800 livres ster., proposée par le ministre et consentie par la commission. Cette somme doit former le traitement de 3 évêques qui seront institués à la Martinique, à la Guadeloupe et à la réunion (île Bourbon). Chaque évêque recevra 600 livres stg., et deux vicaires-généraux, attachés à chacun d'eux auront 200 livres sterg.

La fameuse loi organique de l'ensei-

gnement, après 3 lectures, a passé, à 400 voix contre 287. L'épiscopat français est très-partagé sur les résultats qu'on peut attendre de cette loi. Les réclamations portent sur la présence des évêques dans le conseil supérieur de l'instruction publique ainsi que dans chaque conseil d'académie départementale et sur l'imposition officielle des petits séminaires. Les évêques favorables à la loi, regardent comme peu fondées, les craintes de leurs confrères, sur une loi dont la société doit retirer de si grands avantages.

ROME. Une foule nombreuse a visité les églises où se font les stations. Les personnes les plus distingués parmi les laïques et dans le clergé se sont acquittés de cette antique dévotion chère aux fidèles.

PIEMONTE. Le clergé continue d'être victime de la conduite arbitraire du gouvernement. On dit que les Evêques n'ont pas même été consultés sur la loi relative au for ecclésiastique et à la suppression des sièges. Tout s'est réduit à une communication officieuse, piège tendu à leur bonne foi, et qu'ils ont évité en répondant qu'il fallait avant tout soumettre cette affaire au Souverain-Pontife.

HISTOIRE DE LA CONVERSION DES SAUVAGES IROQUIOIS.

Le père Jogues est le premier qui ait porté la lumière de l'Évangile aux sauvages Iroquois. Ces barbares s'étant saisis de lui, s'amusaient à lui couper les doigts, et ils l'auraient traité plus cruellement encore s'il n'eût trouvé le moyen de leur échapper par la fuite. Cependant, dès l'année suivante, il revint encore avec deux jésuites, pour leur prêcher l'Évangile. Tous les trois furent mis à mort par ces sauvages. Ce qui n'empêcha pas d'autres jésuites d'entreprendre encore la conversion de ces peuples féroces et cruels: et Dieu bénissant leurs efforts, ils en convertirent plusieurs, auxquels ils persuadèrent de défricher des terres et de se réunir dans une grande plaine; on nomma cet établissement la mission de saint Xavier-du-Saut; cette mission devint bientôt célèbre par le nombre et la ferveur des sauvages convertis. Pour peu qu'un idolâtre y fit du séjour, n'eût-il eu d'autre dessein que d'y venir voir un parent ou un ami, la tranquillité, la concorde, la sincère et généreuse tendresse, qui régnaient parmi ces nouveaux chrétiens lui faisaient perdre toute envie de retourner dans sa patrie.

Leur charité allait jusqu'à partager avec ces nouveaux venus les champs qu'ils n'avaient défrichés qu'avec les plus grands travaux. L'ardeur de leur zèle et leurs discours animés de l'esprit de Dieu, faisaient en même temps de très-vives impressions sur le cœur de leurs hôtes. Ils passaient des jours entiers, et bica souffraient encore la meilleure partie de la nuit, à leur inculquer les vérités du salut. Ils ne se contentaient pas de convertir ceux qui venaient les trouver, ils allaient dans les autres bourgades Iroquoises pour y faire des conquêtes à la religion. L'un d'eux y exerça avec tant de fruit cette espèce d'apostolat, qu'il revint un jour avec trente personnes gagnées à J. C. Un autre jour il partit avec un sauvage cou-